

Chapitre quatorze : La fête foraine

On s'était tous donné rendez-vous avec les copains. Seulement, la veille de la foire, maman a fait quelque chose de totalement illégal. D'abord, elle a été gentille avec moi pendant tout le dîner. Je n'aime pas quand maman est trop gentille, ça cache quelque chose. Et puis soudain, elle m'a dit :

« Mon chou, je compte sur toi pour emmener Cécile à la fête foraine demain après-midi. »

Cécile, c'est ma petite sœur. Je ne vous en ai peut-être pas encore parlé, mais il y a deux choses que vous devez savoir sur elle. D'abord, c'est la plus jolie et la plus gentille fille du monde parce que c'est ma sœur. Ensuite, c'est la plus insupportable et la plus odieuse fille du monde... peut-être aussi parce que c'est ma sœur.

« D'abord, je ne suis pas ton chou, j'ai répondu à maman, et puis c'est illégal de prévenir les gens à la dernière minute.

- Sûrement pas autant que de contredire sa mère ! répondit maman en débarrassant le plat à tarte alors qu'il restait encore une part.

- J'irai à la foire sans elle et puis de toute façon, les copains m'attendent, alors Cécile, elle peut commencer à sortir ses poupées *Cindy* pour demain ! Cécile pleura un coup et maman rétorqua :

- Ne parle pas comme ça devant ta sœur et essaie plutôt de t'arranger avec tes amis ! »

Pas tellement emballé par le *projet Cécile*, je me faufilai mollement à travers le conduit qui mène à ma chambre où je pris le téléphone et composai le numéro de Dimitri. Après une simulation d'alerte à la bombe pour divertir mon camarade, je tentai une négociation.

« La foire ? Avec Cécile ? C'est sympa comme tout, s'exclama-t-il. Moi, je dis qu'on n'annule rien du tout et qu'on vous accompagne toi et ta sœur. Un coup de fil aux autres et tout sera arrangé.

- Dimitri, je ne saurais exprimer assez de gratitude envers un être si sympathique, si grassouillet, qui fait si bien la tarte aux mouches et qui est capable de venir en cours avec des chaussettes *Nadia l'abeille* le jour de la rentrée des classes...

- Bon, ben ça va ! » coupa l'autre.

De joie, je raccrochai vivement le combiné et imitai la sirène d'ambulance à la perfection.

Le lendemain, mes trois amis provoquèrent un mini-scandale dans la commune en effectuant un saut en parachute sur la place du marché. Occupé à dépiauter un sachet de nougats pour Cécile, je n'entendis pas les appels aux secours. Dimitri s'était malencontreusement empalé l'arrière-train sur une antenne de télévision. Ce n'est que plus tard dans l'après-midi que ma sœur insista pour monter sur le manège qui tourne en rond, celui avec la *voiture-Canard*, convoitée par tous les enfants de la ville.

« La *voiture-Canard* ? firent mes camarades. Nous n'attendions que ça ! »

Alors, d'un formidable élan, nous nous retrouvâmes aussitôt à cheval sur les véhicules les plus performants qui soient, moyennant un saut périlleux du trottoir au manège. Etienne avait un hélicoptère, Daniel et moi, une voiture de course, et enfin, Dimitri pilotait un lapin à réaction. Quelques gosses nous dévisagèrent, un peu surpris, puis l'appareil se mit en route.

« J'ai le grand frère le plus formidable du monde ! » hurla Cécile.

Après avoir rendu jaloux quelques gamins en attrapant le pompon à cinq reprises, nous fûmes jetés dehors par le tenancier. Une fois descendus des véhicules fantaisie, nous nous jurâmes de parvenir à monter sur la *voiture-Canard*, l'an prochain...